

cher les causes de la non réussite des Dardanelles dans l'idée, qui était juste, ni dans le choix et la valeur des moyens, qui étaient excellents. Il faut, croyons-nous, les rechercher uniquement dans une estimation inexacte des moyens militaires de la Turquie en général, à cette date, et de ses moyens spéciaux et variés de défense sur ce théâtre très particulier d'opérations. »

C'est fort bien dit et très juste !

Mais enfin, pourquoi avoir ignoré, en France, aussi bien qu'en Angleterre, que l'empire ottoman pouvait mettre en ligne jusqu'à 700.000 hommes ? Pourquoi n'avoir pas su en quoi consistaient exactement les défenses des Dardanelles et de la presqu'île de Gallipoli ? J'ai déjà parlé de nos imprévoyances d'avant-guerre. Je vais dire maintenant quelques mots au sujet des responsabilités. Ce sera ma réponse à la question posée.

Responsabilités militaires.

L'affaire des Dardanelles, et celle de Gallipoli qui a suivi, ont été d'une telle importance qu'il semble de toute justice d'établir plus tard les responsabilités de chacun et surtout de ceux qui, par leur situation, devaient tout naturellement influencer les gouvernements alliés. On a discuté longuement sur l'affaire de Briey qui a fini par provoquer une enquête d'ordre général, relativement à la préparation insuffisante de la France à la guerre, et aussi sur les faits militaires antérieurs à la bataille de la Marne. On a discuté également la reddition de Maubeuge, et ces affaires seront suivies de beaucoup d'autres, probablement :